

GROUPE BEKKRELL

CLINAMEN SHOW





OUVERTURE

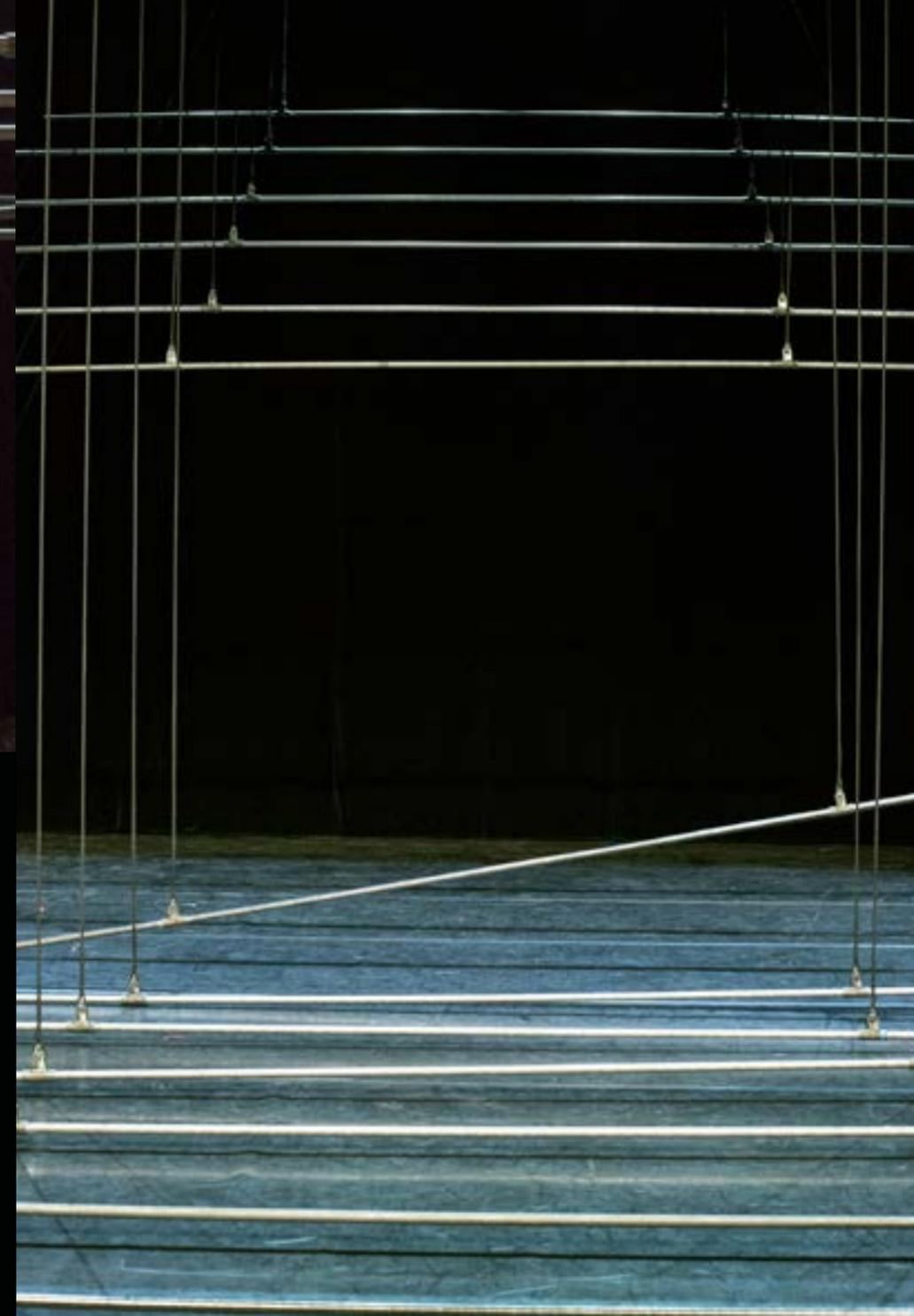
Clinamen show est la nouvelle création du Groupe Bekkrell.

S'inspirant de concepts physiques, pour ce deuxième spectacle, nous nous intéressons à la notion de clinamen.

Le clinamen est un écart, une déviation des atomes par rapport à leur chute dans le vide, ce qui les fait s'entrechoquer. Cette déviation est indéterminée et aléatoire et permet d'expliquer l'existence des corps et donc la création de la vie.

Le clinamen nous intéresse dans son rapport à la création, la transformation, la métamorphose. Nous nous arrêtons plus particulièrement sur la notion de métamorphose, mais pas simplement en tant que passage d'un état à un autre mais bien comme la coexistence des multiples états qui forment la métamorphose. En effet, la présence de ces multiples états simultanément crée une forme de tourbillon, de trouble qui nous oblige à regarder, à appréhender différemment le vivant. Nous retrouvons ce «trouble» de manière manifeste dans la mythologie, chez les héros, les sirènes, les chimères ou encore chez les transgenres, les schizophrènes, mais aussi chez tout un chacun. Au croisement de l'animalité, du mythe, du genre, nous voulons jouer avec des corps hybrides, en mutation. C'est bien ce frottement, cette porosité entre ces différents états que nous souhaitons explorer. cette envie de travailler sur la métamorphose arrive en réaction au déterminisme dans lequel la société, ou nous même, nous nous plongeons. A savoir : il est recommandé, voir nécessaire, pour se constituer en tant qu'individu, de se positionner dans ses orientations politiques, identitaires, sexuelles etc. La présence du trouble est bien souvent source d'incompréhension et d'exclusion. La métamorphose pour rendre hommage au potentiel qui nous habite, connu et inconnu. A nos différences et aux conflits qu'elles génèrent.

Ode à la décadence transformatrice, au chaos inaugural.



SCENOGRAPHIE

Pour cette nouvelle création, nous laissons de côté nos agrès de cirque mat chinois, corde lisse, bascule et fil tendu afin de donner place à un milieu aride, une scénographie brute, frontale, imposante, transformable à souhait.

Un espace construit comme une zone, imprenable dans un temps imprenable.

Suspendue entre le plancher et le grill du théâtre.

Un lieu d'avant la construction, de tous les possibles.

Lieu de l'autonomie, de l'indétermination de l'identité, de la place non assignée, fait de matériaux qui se relaient et qui s'entretiennent.

Nous rêvons à un espace chaotique, fait de multiples niveaux, un espace mouvant constitué d'un amas de métal, de chairs, de câble, de corde.

Nous envisageons ici un lieu et un temps où tout est possible. Comme l'écrit Roland Barthes « Il ne s'agit plus de retrouver dans la lecture du monde et du sujet, des oppositions mais des débordements, des empiècements, des fuites, des glissements, des déplacements, des dérapages. »

Nous allons explorer cette zone, au risque de plonger dans l'exercice du doute.

Avec le concours d'Eric Noël et Silvain Ohl – deux créateurs-constructeurs, nous avons élaboré un dispositif scénique inspiré des perches de théâtre, comportant 13 perches de 6 mètres de long reliées par des poulies sur le grill et rattrapées de chaque côté par des râteliers.

Pour se déployer, cette structure nécessite une hauteur de 7m50 dans un espace de 10 x 10 m et permet de développer un univers acrobatique et poétique surprenant, où l'image du radeau vient dialoguer avec celle du perchoir, de la forêt, de l'installation plastique...

Nous portons une attention toute particulière à la question du sol qui sera composé de tapis de danse miroirs et d'une nappe de fumée blanche qui accentuera l'effet d'une zone suspendue entre l'infiniment haut et l'infiniment profond.

Des espaces et des êtres à priori définis, exposés au bouleversement.

Jouer avec le langage du cirque dans un espace inapproprié, presque hostile.

LE GROUPE / BESOIN LES UNES DES AUTRES



Au risque de vous surprendre, il semblerait que nous ayons besoin les unes des autres.
Nous nous intéressons à la notion d'interdépendance, la dépendance réciproque, mutuelle.
Autrement dit, nous observons la contamination entre chacune de nous, entre notre groupe et son environnement.
Cela afin de considérer que tout existe grâce à l'altérité.

Que pouvons-nous faire ensemble, que nous ne pouvons pas faire seules ?
Que sommes nous prêtes à négocier ?
Qu'est-ce que nous ne céderons jamais ?
Reconsidérer les codes de notre société, les rapports individuels et collectifs, les points de vue, les cadres établis.
Questionner le choix d'être ensemble.
Qu'est ce que ça facilite et qu'est ce que ça contraint ?
Nous portons au plateau ces interrogations qui sont des ingrédients essentiels de notre écriture.

Le groupe comme bête à nourrir.

MAIS EN CORPS

MATIÈRE PREMIÈRE

Nos quatre corps à explorer, redécouvrir, deviner, modeler à l'infini.
Un corps, ce qu'il évoque, ce qu'il peut supposer, supporter dans ses déséquilibres, ses disparitions, ses déplacements.

Un corps exprimant et signifiant, suant, sonore, faible et fort.
Un corps est multiple, sachant et ignorant ses possibilités. Il convie l'imaginaire. Son langage universel invite à l'empathie.

VRAIS OU FAUX ?

Quels corps allons-nous montrer ou cacher ?
Nous voulons jouer avec des corps hybrides, en mutation, révéler leur animalité, leurs réflexes, leur anormalité, leur monstruosité.
Nous sommes quatre corps qui peuvent n'en former qu'un seul, et se diviser à nouveau.
Nous voulons redonner toute sa beauté au corps déjouant la sophistication issue des normes.

FÉMININS

Nous avons indéniablement des corps de femmes. Nous voulons jouer à décaler les attentes et sublimer les surprises.
Des corps de femmes de cirque aux caractéristiques atypiques, tantôt solides, tantôt mous, déséquilibrés, unis, gainés, risqués ou suspendus... La force, la beauté, la féminité, la transpiration, la métamorphose, la faiblesse sont des qualités qui cohabitent et nous sommes attentives à ces complémentarités.

SONORES

Partir à la découverte de nos voix, celle de la peur, celle de la joie, celle du ralliement, celle du choc, du mouvement, du soulèvement, celle qui chante au bout d'un moment.
Nous travaillerons à inventer une nouvelle langue, une ritournelle. La voix peut s'avérer dangereuse, elle se conquiert, elle dit, elle laisse croire, elle joue à parler, elle porte les prémices d'une incompréhension ou l'élan d'un poème.

Être à vif.



ART ET SCIENCES / SOULÈVEMENT

Nous travaillons depuis la création du Groupe Bekkrell, avec la philosophe Marie José Mondzain, présidente de notre association, mais avant tout amie, complice.

Nous cultivons ensemble un lien fort d'échanges, entre ses connaissances, ses réflexions, et nos désirs créateurs, nos expressions corporelles. Nous envisageons la recherche dans nos disciplines comme étant primordiale et radicale. Cette recherche n'a pas forcément de but, elle est une quête possiblement fertile.

De nos improvisations et propositions scéniques, notre amie philosophe tire des fils de pensées, analyse les images évoquées. Ensuite, nous décelons ensemble des axes de travail jusqu'à déployer une dramaturgie dont nous nous emparons pour la construction de nos spectacles.

Ses apports de ressources textuelles sont toujours les fondements, les sous-textes de nos créations. Le texte sur le radeau, tiré de l'ouvrage de Fernand Deligny, Le croire et le craindre, pour notre première création Effet Bekkrell, et maintenant Soulèvement de Marie José Mondzain elle-même, pour ce nouveau chantier.

Ce que nous appelons mouliner, ce sont ces heures de discussions que nous passons ensemble à se raconter ce que nous observons du monde. Une errance philosophique nécessaire à la réflexion de nos engagements vis à vis des spectateurs, aux positionnements que nous devons tenir.

Car la scène est un jeu, mais sérieux.

Ce lien intime que nous tissons participe au fait que nous considérons ces disciplines créatrices comme nécessairement poreuses.

Nous jouons vivement à mêler cirque et philosophie.



« Debout

Vivons-nous un assoupissement généralisé des esprits et des corps ? Peut-être. Face au sommeil politique qui engourdit toutes les facultés du rêve, le sentiment du poids écrasant d'une impuissance planétaire donne-t-il aujourd'hui à certains mots une sorte d'énergie aérienne et magique ? »

(...) « Il ne s'agit sûrement pas de ressusciter mais de triompher de la pesanteur et de la gravité de tout ce qui entrave la puissance et la légèreté de la danse des corps libres, vivants, pensants et désirants. « Debout les damnés de la Terre... » Soulèvement émancipateur, inévitablement placé entre les excès du désordre et l'ordre douloureux de la chute. À égale distance du chaos et de la chute, ce qui se soulève s'élève entre ce dont on se détache et ce vers quoi l'on voudrait s'attacher. Mais le soulèvement se tient sans attache dans cette zone indéterminée qui se veut ouverte à tous les possibles, donc à la liberté. »

(...) « Tout soulèvement est un combat qui triomphe de la chute. Mais toutes les chevauchées ne sont pas désirables même quand elles sont les filles embrasées du désir. L'élévation des âmes demande le soulèvement des corps quand la voltige des corps devra tout à l'acrobatie de l'âme. Sans avoir à soulever de poids, la pensée créative est un geste d'athlète. »

Extraits tirés de Soulèvement, Marie-José Mondzain



QUI ?

En 2010, Fanny Alvarez, Sarah Cosset, Océane Pelpel et Fanny Sintès, formées au Centre National des Arts du Cirque de Châlons en Champagne, et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris fondent le Groupe Bekkrell. Ce collectif de cirque aux influences théâtrales, fasciné par le potentiel de transformation des atomes qui nous constituent, emprunte son nom à Henri Becquerel (physicien qui découvre la radioactivité). Dans leurs recherches au long cours, les quatre co-auteurs s'inspirent de concepts physiques, tels que la radioactivité naturelle ou encore le clivage. La notion de transformation, commune à ces deux concepts, est l'axe fort de leur démarche artistique. Elles en extraient une poésie, traduisant leur rapport explosif à la matière et au monde. « Nous avons le sentiment, l'expérience que nous ne sommes pas un ou une. Nous sommes une multitude, nous sommes des tensions, des contradictions, des sursauts. »

SARAH COSSET

Se forme au mât chinois au Centre National des Arts du Cirque de Châlons en Champagne. Elle a travaillé avec Aurélien Bory - Géométrie de Caoutchouc, Guy Allouche - Veillées, Les Colporteurs - Le Bal des Intouchables, Anomalie&co - Dans le Ventre de la Ballerine, et actuellement elle participe à la dernière création de Pierre Meunier et Marguerite Bordat - Sécurilif. Outre l'écriture et l'interprétation de spectacles, elle suit aujourd'hui une formation de charpentier.

FANNY SINTÈS

Est metteuse en scène, comédienne et acrobate à la corde lisse. Elle se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, ainsi qu'au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne (stage d'un an). Au cinéma, elle joue dans Les Lendemain de Bénédicte Pagnot. Au théâtre, elle joue dans les mises en scènes de Frédéric Jessua, Brigitte Damiens, Olivier Fredj et l'ensemble 2e2m, Marc Vittecoq, Guy Pierre Couleau, Alice Zeniter, Julie Berès, Lena Paugam, Sébastien Depommier et Antonin Fadinard. En 2013, en collaboration avec Olivier Brichet, elle met en scène et interprète Anechoïcspeech. Elle fait partie du collectif Lyncéus dont elle a cofondé le festival en 2014. En 2015, elle y co-signe la proposition Passer par dessus bord avec Alice Zeniter et Matthieu Gary, et en 2018, elle y met en scène Neige d'Olivier Liron. En 2018, elle collabore sur le spectacle de la cie porte27 Dans le sens contraire au sens du vent de Sylvain Levey. Et enfin, elle joue dans la prochaine création d'Alice Zeniter Hansel et Gretel : le début de la faim



FANNY ALVAREZ

S'est formée à la voltige à la bascule au sein des écoles de cirque (Montréal, Rosny-sous-Bois, Châlons-en-Champagne 22ème promotion). Elle tourne plusieurs années avec le Collectif De La Bascule, (Rien n'est moins sûr (mais c'est une piste) en 2012, Quand quelqu'un Bouge en 2013, La Wolf en 2015, Futura Brasil en 2016). Une aventure riche qui ratisse large : en rue, sous chapiteau, ou in situ, elle expérimente le nomadisme tout terrain, à l'international ou chez les voisins. Elle participe à une création éphémère sur le cirque et la maternité (Me.Mother, festival Circa 2018). Elle expérimente la scène autrement que par les acrobaties en développant le travail du texte : en tournée avec le spectacle Re-Devenir un homme (juin 2018), au sein du groupe de travail Kurz Davor, ou encore en création avec Pierre Déaux pour un spectacle prévu en 2020. Enfin, en mars 2019 elle jouera dans une pièce de théâtre de la compagnie L'Émetteur, A nos Atrides ! mis en scène par Laurent Perez.

OCÉANE PELPEL

Découvre le cirque contemporain vers 20 ans, et se dédie à l'exploration du déséquilibre sur le fil tendu. Elle sort de l'École Nationale des Arts du Cirque de Châlons en Champagne avec la 22ème promotion. En 2012 et 2013, elle travaille en Suisse avec le Cirque de Loin (cirque-théâtre). Suite à sa rencontre avec Emmanuelle Pépin, avec qui elle travaille de 2012 à 2014, elle se découvre un fort intérêt pour la composition instantanée. Entre 2015 et 2016, elle participe à des laboratoires d'improvisations avec les musiciens du groupe MenX et des acrobates de la Compagnie Porte27. En parallèle, elle continue de nourrir ce travail auprès de Barre Philips, Julyen Hamilton ou encore Joelle Léandre, et improvise régulièrement en public avec différents musiciens notamment à L'Atelier du Plateau fait son Cirque. Depuis 2 ans, elle élargit son champ d'action à d'autres pratiques. Elle explore le travail de la Suspension et découvre le Systema (art martial russe) avec Chloé Moglia dans La Spire, le chant et l'improvisation auprès de Beñat Achiary et les portés acrobatiques avec son partenaire Sebastien Davis VanGelder. Ils créent ensemble un duo acrobatique et vocal, Marcel.le & Claude qui sortira en juin 2019. Elle est depuis 2018 artiste associée au Pôle National Cirque de Nexon - Nouvelle Aquitaine.



DISTRIBUTION

De et par - Fanny Alvarez, Sarah Cosset, Océane Pelpel, Fanny Sintès
Co-mis en scène par : Marc Vittecoq
Son - Thomas Laigle
Lumière - Clément Bonnin
Costumes - Léa Perron
Régie générale - Adrien Maheux
Régie plateau - Julien Lefeuvre
Construction scénographique - Silvain Ohl, Eric Noel
Acolytes - Marie-José Mondzain, Matthieu Gary, Fanny Autry
Production / diffusion - Elsa Lemoine / L'Avant Courrier
Administration - Louise-Michèle You / L'Avant Courrier
Crédit photo - Massao Mascaro

AFFLUENTS / CONFLUENTS

Quelques références, un aperçu de notre dynamique...

Soulèvement, Marie-José Mondzain
Stalker, Tarkovsky
L'origine du monde, Liv Strombisq
Le croire et le craindre, Fernand Deligny
L'errance, Suzanne Sebö
L'homme en pièce, Marion Fayolle
La mythologie, Edith Hamilton

CALENDRIER

Laboratoires 2016-2017

Du 12 au 20 septembre 2016 à L'Essieu du Batut
Du 14 au 23 février 2017 à la Grainerie, Fabrique des arts du cirque et de l'itinérance
Du 26 mars au 7 avril 2017 au Château de Monthelon
Du 24 au 29 avril 2017 à l'Hexagone, Scène Nationale de de Meylan
Du 1er au 7 mai à la Verrerie d'Alès, Pôle National des Arts du Cirque de Languedoc-Roussillon

Résidences 2017-2019

Du 2 au 5 décembre 2017 à l'Éléphant Vert, Mas-Thibert
Du 7 au 10 décembre 2017 au CRMT, Seilhac
Du 5 au 15 février à la Verrerie d'Alès, Pôle Nationale des Arts du Cirque de Languedoc-Roussillon
Du 1 au 14 novembre 2018 au Prato, Pôle National des Arts du Cirque, Lille
Du 5 au 12 décembre 2018 à L'Estran, Binic-Etables-sur-Mer
Du 18 mars au 1er avril 2019 au CIRC, Pôle National des Arts du Cirque, Auch
Du 15 au 29 avril 2019 à l'Agora, Boulazac
Du 13 au 27 mai 2019 à la Grainerie, Fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Toulouse
26 août au 12 septembre 2019 au Carré Magique, Pôle National des Arts du Cirque en Bretagne, Lannion
23 septembre au 9 octobre 2019 à Cherbourg, Pôle National des Arts du Cirque de Normandie

COPRODUCTIONS

recherche en cours

Drac et Région Grand-Est
Plateforme 2 Pôles cirque en Normandie / la Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf
Le Prato - Pôle National des Arts du Cirque de Lille
CIRCa - Pôle National des Arts du Cirque d'Auch, Gers Occitanie
La Grainerie - Fabrique des Arts du Cirque et de l'itinérance
La Verrerie d'Alès - Pôle des Arts du Cirque de Languedoc-Roussillon
L'Agora, PNC Boulazac, Aquitaine
Le Carré Magique, Pôle National des Arts du Cirque de Bretagne
DGCA, Adami et SPEDIDAM (demande en cours)

SOUTIENS

Le Monfort Théâtre - Paris
L'Hexagone, Scène Nationale de Meylan
Scène Nationale de Dieppe

Sortie officielle du 17 au 19 octobre 2019

**Le Temps des Créations,
Cirque-Théâtre d'Elbeuf**



CONTACTS

Elsa Lemoine / L'Avant Courrier

+33 6 07 86 73 65

elsa@avantcourrier.fr

contact@groupebekkrell.com

www.groupebekkrell.com